

LE PERPETUEL

Daniel 8.12 « Et une armée lui fut donnée, à cause de la transgression contre le sacrifice journalier ; et elle |la corne| jeta la vérité par terre, et elle réussit et prospéra ». King James version

Newsletter : Novembre 2013

LE GRAND CRI

www.legrandcri.org

legrandcri@free.fr ou contact@legrandcri.org

<http://www.youtube.com/user/LGC777LC>



Nous vous proposons une étude biblique du chapitre 8 de Daniel à partir duquel nous regarderons principalement la transition entre la Rome païenne et la Rome papale. Nous considérerons ce changement dans son contexte et selon les événements qui lui sont associés afin de comprendre ce que représente le perpétuel ou le continué.

Avant de commencer cette étude, j'aimerais porter à votre connaissance qu'il existe deux interprétations du « continué » dans l'Adventisme.

La première interprétation enseigne que le continué est le paganisme. C'est la compréhension qu'en avaient les pionniers et qui est approuvée par l'Esprit de Prophétie.

« Puis je vis que pour ce qui concerne le "continué" (Daniel 8:12), le mot "sacrifice" avait été ajouté par les hommes ; il n'est pas dans le texte. Le Seigneur en a donné une vue correcte à ceux qui ont proclamé l'heure du jugement. Avant 1844, presque tous les Adventistes croyaient à la bonne explication du "continué" ; mais dans la confusion qui [75] suivit 1844, d'autres explications furent avancées et l'incertitude s'ensuivit ». Premiers Écrits p.74

Et la deuxième interprétation enseigne que le « Tamid » c'est à dire le « perpétuel ou continué » : **« est directement relié à l'œuvre du Prince des armées célestes (chap. 8.11). La petite corne a enlevé le « continué » du Prince en usurpant son travail sacerdotal »**. Ce commentaire a été écrit par le Directeur du BRI (Institut de Recherche Biblique). <http://www.adventistworld.org/article/139/resources/english/issue-2007-1008/what-is-the-continual>

Mais nous pouvons le lire également dans le questionnaire de l'école du sabbat la leçon n.10 de ce trimestre (Dec.2013) :

« La puissance représentée par la petite corne usurpe donc les responsabilités de notre prêtre céleste et interrompt l'adoration constante de Dieu sur la terre ».

La deuxième interprétation a été établie à partir du mot « sacrifice » qui a été rajouté et qui comme nous l'avons lu dans le livre « Premiers Écrits, 74 », **a été rajouté par la sagesse humaine** selon la traduction anglaise de ce passage. Tout au long de cette étude, nous donnerons plus de détails sur cette interprétation basée sur le mot « sacrifice ».

Juste avant de commencer notre étude des versets 9 à 13 du chapitre 8, nous survolerons les chapitres 7 et 8, afin d'en avoir une vue globale, ce qui nous permettra par la suite de détailler les versets 9 à 13.



Au verset 1 du chapitre 7 Daniel eut un songe qu'il écrivit en racontant les principaux points.

Il commença par raconter la vision au verset 4 en débutant par le lion et finit au verset.14 en décrivant le royaume de Dieu.

En relatant la vision Daniel vit quelque chose qui attira son attention sur le 4ème animal qui était différent de tous les autres.

Au verset.19 il exprima le désir de connaître la vérité sur ce quatrième animal.

A partir du verset.23, une explication plus détaillée lui sera donnée sur le quatrième animal.

Dans un premier temps, au cours de ce chapitre, Daniel reçoit une vision puis une explication avec plus d'éléments sur cette vision. Ce scénario est vu tout au long du livre de Daniel. Premièrement une vision suivie de son explication accompagnée de plus de détails concernant la vision. Par ailleurs, c'est toujours la même vision qui se répète dans le livre de Daniel.

La vision de Daniel 2 est répétée dans le chapitre 7 avec plus de détails. La vision relatée dans Daniel.7 est répétée dans le chapitre 8 avec plus d'éléments. Et pour finir la vision du chapitre 8 est répétée dans le chapitre 11 avec plus de détails. La vision se répète et s'amplifie.

Au chapitre 8 nous avons la même vision qui se répète, l'explication de la vision commence au verset.3 avec l'empire Médo-Perse. Elle commence avec le bélier. Le bélier représente les rois des Mèdes et des Perses (Daniel 8:20). Et elle finit au verset 14 par l'annonce de la purification du sanctuaire après les 2300 soirs et matins qui aboutit au jugement qui a commencé en 1844. A partir du verset 16, une explication plus détaillée lui sera donnée.

Dans la vision complète, le jugement arrive toujours après le quatrième animal. Dan.7:10, 26 - Dan.8 : 14, 26

L'Empire Médo-Perse dans le chapitre 8 correspond au deuxième royaume de la vision de Daniel 2, ce royaume vainquit l'empire Babylonien et devint le royaume le plus puissant de la terre. Daniel comprit que la chute de Babylone coïncidait avec la fin de la captivité des 70 années du peuple Juif et que Dieu



permettrait le retour de son peuple à Jérusalem pour rebâtir la ville et le temple. Voir Dan.9:1-2; Jer. 25:11-12; 29:10.

Mais Daniel voit au travers des explications qui lui sont données sur le quatrième animal que la petite corne fait la guerre aux saints et l'emporte sur eux. (Daniel 7 v.21, v.25 ; Daniel 8: 24-25). D'où sa question au chapitre 8: 13 : « *Jusqu'à quand ?* ».

« Jusqu'à quand s'accomplira la vision sur le perpétuel et le péché dévastateur qui cause la désolation, qui livre le sanctuaire et l'armée pour être foulés aux pieds ». Daniel 8.13 (King James version)

La question englobe deux puissances de désolation: le perpétuel et le péché dévastateur.

Cette question a été suscitée par anticipation par l'ange compte tenu de la préoccupation de Daniel à l'égard de la captivité de son peuple à Babylone. La question « Jusqu'à quand », concerne la vision sur le perpétuel et le péché dévastateur qui foule l'armée et le sanctuaire.

Au point où nous en sommes de notre étude nous comprenons parfaitement ce que représente le péché dévastateur. En effet, il s'agit de la papauté : la petite corne au milieu des dix cornes. (*Daniel 7.8, 20, 24*), l'homme de péché (*2 Thessaloniens 2 : 3*).

Mais que représente « le continuel » ? Notre étude a pour but d'apporter une réponse à cette question.

Mais j'aimerais attirer votre attention sur le fait que la question que Daniel se pose est différente de la nôtre.

Celle de Daniel est : « Jusqu'à quand s'accomplira la vision sur le continuel et le péché dévastateur qui cause la désolation ? ». Et la nôtre est : « Que représente ou que signifie le continuel ? ».

Dans la deuxième partie de notre étude nous parlerons de cette différence et la raison pour laquelle à la fin des temps notre question diffère de celle de Daniel. Car Daniel savait ce que représentait « le perpétuel » mais ne savait pas « jusqu'à quand la vision devait s'accomplir » ? En revanche, nous à la fin des temps nous avons compris « jusqu'à quand la vision s'est accomplie » mais nous ne savons plus ce que signifie le continuel.

Daniel comprit que la colère de Dieu était venue sur Israël à cause de ses péchés (*Daniel 9:11-15*). C'est pour cette raison que Dieu permit à Nebucadnetsar de détruire le temple et Jérusalem,



d'emmener Israël en captivité. Mais qu'après les 70ans, Dieu ramènerait le peuple dans son pays afin qu'il rebâtisse le temple et Jérusalem.

Nous connaissons l'histoire et savons que le peuple d'Israël retourna à Jérusalem selon la promesse de Dieu. Daniel 9.25.

Par conséquent, Daniel associe la colère de Dieu « au continuel et au péché dévastateur ». Comme nous l'avons vu précédemment, le péché dévastateur représente la petite corne au milieu des dix et dans la main de laquelle les saints sont livrés pendant « *un temps, des temps la moitié des temps* ». Daniel 7:25.

Il (*Daniel*) comprit que les saints furent livrés parce qu'ils péchèrent et que cela correspondait à la colère de Dieu (*Daniel 9 :11-17*). Il pria pour que Dieu éloigne sa colère de son peuple. (*Daniel 9:16*).

Il comprit également que la fin de la colère devait arriver avec la chute de Babylone à la fin des 70 ans de captivité. Mais selon les explications plus détaillées qui lui furent transmises dans *Daniel 8.16-19*, Gabriel lui dit que le terme de la colère est pour un temps marqué.

Par rapport aux visions qui lui furent montrées sur la persécution du peuple, Daniel chercha à connaître la fin de la colère. C'est pourquoi, dans une dernière explication de la vision (*Daniel 12.6-7*), une question sera suscitée et une réponse sera donnée.

« Toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée ».
Daniel 12.7

La question posée

« 6 Et un dit à l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve « **Quand sera la fin de ces prodiges** » ?

La réponse donnée

7 Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve, lequel leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et il jura par celui qui vit pour toujours que ce sera pour un temps, des temps et une moitié [de temps] ; et **quand il aura achevé de disperser la puissance du saint peuple, toutes ces choses seront terminées** ». *Daniel 12.6-7 (King James version)*

Au verset 8 du même chapitre, Daniel dit : « *J'entendis mais je ne compris pas...* ». La réponse pour le temps marqué sera donnée au verset 11 du chapitre 12.

Le péché dévastateur (*la papauté*) devrait durer « *un temps des temps et la moitié d'un temps* ». Cette période commença en 538 et se termina en 1798. Dans cette année-là, la papauté reçut sa blessure mortelle.



« Depuis le temps où cessera le perpétuel et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre vingt- dix jours ». *Daniel 12.11*

Nous savons que le péché dévastateur (*la papauté*) devait durer sur une période de 1260 années pour arriver à sa fin en 1798. La période de 1290 années selon le verset 11 devait débuter lorsque le perpétuel serait enlevé, englobe ces 1260 années et se terminent dans la même année c'est à dire en 1798. Donc, la fin des 1290 ans nous amène en 1798. En remontant de 1290 années à partir de la fin du règne de la papauté en 1798, nous arrivons à l'année 508 qui correspond à la fin du perpétuel. (1798-1290 = 508).

Ce qui signifie que le perpétuel a été enlevé en l'an 508 après Jésus Christ. Le péché dévastateur a été dressé ou a été établi en l'an 538 après Jésus-Christ. Le péché dévastateur (*la papauté*) devait durer « un temps, des temps et la moitié d'un temps » c'est à dire 1260 années. Cette période de suprématie se termina en l'an 1798. Nous avons donc 1290 jours entre l'enlèvement du perpétuel en l'an 508 et la fin du péché dévastateur en l'an 1798. (1798-508 = 1290). *Daniel 12.11*

Pour montrer que Daniel avait compris que le perpétuel et le péché dévastateur étaient deux puissances de désolation qui ne devaient pas dépasser 1798 selon Daniel 12.11, nous montrerons rapidement dans une vision donnée à Zacharie que la fin de la colère devait arriver effectivement au terme de la période « *d'un temps des temps la moitié d'un temps* » qui correspond à l'époque où le péché dévastateur (*la papauté*) reçut sa blessure mortelle en 1798.

Zacharie 1: 18-21 « Puis je levai mes yeux et regardai ; et je vis quatre cornes. 19 Et je dis à l'ange qui me parlait : Que sont celles[-ci] ? Et il me répondit : Ce sont les cornes qui ont dispersé Judah, Israël et Jérusalem. 20 Puis le SEIGNEUR me montra quatre forgerons. 21 Et je dis : Que viennent faire ceux-ci ? Et il parla, disant : Ce sont là les cornes qui ont dispersé Judah, de telle façon que personne ne levait la tête ; mais ceux-ci sont venus pour les effrayer, pour abattre les cornes des Gentils qui ont levé leur corne contre le pays de Judah pour le disperser ».

Zacharie vit quatre cornes qui dispersèrent Juda, Israël et Jérusalem. Les deux premières cornes qui les dispersèrent sont les rois d'Assyrie et de Babylone (Nebucadnetsar roi de Babylone) (voir Jérémie 50 : 17-18 - Daniel en recevant ses visions était justement en captivité à Babylone). Dans cette vision donnée à Zacharie, nous voyons qu'ils restent deux cornes après celle de Babylone qui devaient disperser Juda, Israël et Jérusalem. Ces deux dernières cornes sont la Rome païenne et la Rome papale.

La Rome païenne est la troisième corne (voir *Daniel 9:26; Luc 21: 20-21*). La quatrième corne représente la Rome papale (voir *Daniel 7: 25*).

Tout d'abord, regardons maintenant avec plus de détails les versets 9 à 12 du chapitre 8 en



considérant la disposition des royaumes cités au chapitre 7. Après le royaume Grec, arrive la Rome païenne. La Rome païenne est identifiée tout de suite après la Grèce dans Daniel 7.7, puis vient la Rome Papale au verset 8.

Toujours au chapitre 7, lorsque la vision est expliquée à Daniel avec plus de détails (selon sa demande), nous voyons toujours la même disposition des royaumes, mais cette fois-ci il (l'ange) commence l'explication au verset 23 à partir de la Rome Païenne.

La Rome païenne est décrite au verset 23. Par contre le verset 24, décrit la transition entre la Rome païenne et la Rome papale. Le verset 25, décrit les événements en relation avec la Rome papale. Le chapitre 8 présente la même disposition dans la succession des royaumes : (la Grèce, la Rome païenne et la Rome papale) mais avec toujours plus de détails sur le quatrième animal, car Daniel désirait connaître la vérité sur celui-ci. Daniel 7:19.

Dans Daniel 8:8 nous avons le bouc. Le bouc c'est le roi de Javan, c'est à dire la Grèce. Daniel 8:21.

Et après la Grèce comme nous l'avons déjà montré à deux reprises dans la vision, nous voyons la Rome païenne (*Daniel 8.9*).

Dans la vision, la Rome païenne arrive toujours après la Grèce mais cette fois-ci elle est représentée sous l'apparence d'une petite corne qui grandit beaucoup vers le midi vers l'orient vers le plus beau des pays. Ce qui représente : sa naissance et son expansion. Cette petite corne au verset 9 représentant la Rome païenne ne doit pas être confondue avec la Rome papale qui est représentée également par une petite corne dans la vision au chapitre.7: 8;20-21;24.

La Grèce se divise en quatre parties. Puis arrive la petite corne qui représente la Rome païenne.

La Rome païenne se divise en dix royaumes. Trois cornes sont ensuite arrachées puis une petite corne apparaît qui représente la Rome papale.

Nous avons maintenant deux petites cornes identifiées. Une qui représente la Rome païenne et l'autre qui représente la Rome papale.

En poursuivant la lecture des versets 10-12 du chapitre 8, nous avons la description des événements qui se rattachent à la Rome païenne et à la Rome papale.

Puisque nous avons identifié que dans la vision, la Rome païenne et la Rome papale sont représentées toutes deux par une petite corne ; en décrivant les événements de ce chapitre, nous devrions parvenir à identifier à quelle Rome se rattache chaque événement, soit la Rome païenne soit la Rome papale.



Faisons la lecture de Daniel 8.10

« Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula ». Daniel 8.10 (version Louis Segond)

« **Elle s'éleva** »... « **Elle** » fait allusion à l'une des petites cornes ; mais à laquelle ? La Rome païenne ou la Rome papale ?

Quand nous considérons les événements cités dans ce verset, le peuple de Dieu est représenté par « l'armée et les étoiles foulées au pied par « elle » c'est à dire la petite corne. Ce sont les mêmes événements qui ont été déjà cités au chapitre.7:21 et 25 en relation avec la Rome papale.

Relisons ces versets « 21 Je contemplais, et cette corne faisait la guerre aux saints, et prévalait sur eux ; 25 Et il prononcera de grandes paroles contre le Très-Haut, et épuisera les saints du Très-Haut, et pensera à changer les temps et les lois ; et ils [les saints] seront livrés en sa main jusqu'à un temps, des temps et une moitié de temps ». Daniel 7.21, 24

Mais nous savons par Daniel 9.26 que la Rome païenne foula également le peuple de Dieu lors de la destruction de Jerusalem en l'an 70.

Par contre, quand nous poursuivons la lecture, Daniel 8.11, nous comprenons que ce verset se rattache exclusivement à la Rome païenne.

«Oui, il s'éleva même jusqu'au prince de l'armée, et par lui le sacrifice journalier fut ôté, et la place de son sanctuaire fut jetée par terre ». Daniel 8.11

Pour une meilleure compréhension de ce verset nous le diviserons en trois événements :

1. Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée.
2. Lui enleva le « sacrifice » perpétuel.
3. Et renversa le lieu de son sanctuaire.

1. Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée

Est-ce que la Rome païenne accomplit cet événement ? À la lecture de ces versets nous pouvons l'affirmer.

« Les rois de la terre se sont levés, et les dirigeants se sont rassemblés contre le Seigneur et contre son Christ. 27 En effet contre ton saint enfant Jésus, que tu as oint, **Hérode et Ponce Pilate, avec les Gentils et le peuple d'Israël, se sont rassemblés** ». Actes 4: 26-27

Mais la Rome papale accomplit-elle aussi cet événement ? La réponse est oui.

« Et par sa subtilité, il fera prospérer la tromperie dans sa main ; il s'enorgueillira dans son cœur, et par [des traités de] paix beaucoup périront ; il s'élèvera aussi contre le Prince des princes ; mais il sera brisé sans [le secours d']aucune main ». Daniel 8.25



Donc à partir de cet évènement nous ne pouvons pas établir avec nos traductions courantes si ce verset se rattache exclusivement à la Rome païenne ou à la Rome papale. Car les deux Rome se sont élevées contre le chef des chefs.

Maintenant, regardons au deuxième évènement.

2. Lui enleva le sacrifice perpétuel

Pour bien comprendre la nature de cet évènement nous nous baserons sur une traduction plus proche de la version originale. Car comme nous l'avons lu dans le livre « Premiers Ecrits » à la page 74, le mot « sacrifice » n'est pas dans le texte, il a été rajouté par les hommes. La traduction que je vous propose est issue de la version King James en français. Cette partie se lit comme suit :

«Oui, il s'éleva même jusqu'au prince de l'armée, et par lui le "sacrifice" journalier fut ôté, et la place de son sanctuaire fut jetée par terre».

Le mot sacrifice dans cette version est mit en italique pour montrer que c'est un mot qui a été rajouté.

Mais avant de donner une explication à partir de la traduction King James, regardons les traductions courantes : « *lui enleva le sacrifice perpétuel* ».

Car c'est à partir de ces traductions que la nouvelle interprétation a été établie. Celle qui déclare que : « *le perpétuel est le travail de Christ dans le sanctuaire céleste* ».

Ceux qui attribuent « le perpétuel » au travail de Christ dans le sanctuaire céleste, à partir de ces traductions, associent le verset 11 à la Rome Papale. Selon leurs dires, le « **Elle** » du verset 11, serait la petite corne à savoir : la papauté. Et « **lui** » correspondrait à Christ, à qui « le perpétuel » aurait été enlevé.

Les partisans de l'interprétation qui attribue le ministère de Christ au perpétuel dans la vision de Daniel, interprètent le verset 11 comme suit :

« **Elle** (la papauté) s'éleva jusqu'au chef de l'armée, **lui** enleva (c'est à dire à Christ) le « sacrifice » **perpétuel** (qui est son travail dans le sanctuaire céleste) et renversa le lieu de son sanctuaire (le ciel).

Hormis que le mot traduit par « **enlevé** » dans ce verset, signifie dans la traduction originale « **élever – exalter** » et ce mot est ruwm (room) en Hébreu. Le mot « ruwm » est utilisé à plusieurs endroits dans le livre de Daniel. Voyons quelques exemples :

Daniel 5:20 « *Mais lorsque son cœur s'éleva...* » **S'éleva** est le mot ruwm dans le texte original et est le même mot utilisé dans Daniel 8.11, traduit par « **enlever** ».

Daniel 5: 23 « *Tu t'es élevé contre le Seigneur des cieux...* » **Élevé** est le mot ruwm dans le texte original et est le même mot utilisé dans Daniel 8.11, traduit par « **enlever** ».



Daniel 11.12 « *Cette multitude sera fière, et le cœur du roi **s'enflera**...* » « **s'enflera** » est le mot « ruwm » dans le texte original et est le même mot utilisé dans Daniel 8 au verset 11 qui a été traduit par « **enlever** ».

Dan 11: 36 « *Le roi fera ce qu'il voudra; il **s'élèvera**...* » « **S'élèvera** » est le mot room dans le texte original et est le même mot utilisé dans Daniel 8 au verset 11 qui a été traduit par « **enlever** ».

Dan 12: 7 « *...Il **leva** vers les cieux sa main droite et sa main gauche...* » Il « **leva** » est le mot ruwm dans le texte original et est le même mot utilisé dans Daniel 8.11. traduit par « **enlever** ».

A partir de ces cinq exemples donnés, nous pouvons conclure que la traduction du mot « enlevé » dans Daniel 8.11, est erronée. Cette mauvaise traduction est basée sur le mot « sacrifice », qui n'appartient pas au texte et qui a été rajouté par la sagesse humaine selon Premiers Ecrits, 74.

Par conséquent, si nous refaisons la lecture de Daniel 8.11, avec la véritable signification du mot ruwm qui veut dire « **élever ou exalter** » et non pas « **enlever** » comme indiqué dans ce verset, en l'associant toujours à la Rome papale et à la nouvelle interprétation qui déclare que : « le perpétuel est le travail de Christ dans le sanctuaire céleste », nous obtenons cette compréhension :

« Elle (*la papauté*) s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui (*Christ*) **éleva ou exalta** le sacrifice perpétuel (*qui est son travail dans le sanctuaire céleste*) ». Daniel 8.11

Nous savons que la papauté n'a ni élevé, ni exalté le travail de Christ dans le sanctuaire céleste. Par ailleurs, la nouvelle interprétation attribuant le perpétuel au ministère de Christ dans le sanctuaire céleste comme nous l'avons cité au début de notre étude, se base sur cette mauvaise traduction du verset pour affirmer que le ministère de Christ a été arrêté.

Cette interprétation ne trouve aucun soutien dans les Saintes Écritures car nous ne trouvons nulle part dans la Bible, une interruption de l'œuvre de Christ ni dans un sens littéral ni dans un sens spirituel.

Souvenons-nous des écrits de l'apôtre Paul, dans le livre des Hébreux qui présente le ministère de Christ comme un sacerdoce plus excellent que celui d'Aaron.

« *Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. 15 Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. 16 Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins* ». Hébreux 4. 14-16



Si ceux qui ont été persécutés par la papauté pendant les 1260 années n'avaient plus de souverain sacrificateur dans le ciel, comment auraient-ils pu être secourus dans leurs besoins ?

Nous voyons que l'interprétation associant le perpétuel au ministère de Christ qui est « enlevé » par « elle » à savoir la corne ou la Rome papale, n'est pas soutenue par les Saintes Écritures.

Les partisans de cette interprétation disent qu'il faut le comprendre dans un sens spirituel, car la papauté introduisit un nouveau système de médiation par le moyen de la Messe, de la confession et d'autres dogmes.

Mais à l'époque des 1260 années de persécution, les saints devaient adorer « en esprit et en vérité ». Jean 4:21-24.

Apoc 17:1 l'ange dit à Jean « viens, je te montrerai le jugement de la femme qui est assise sur les grandes eaux ». (La femme qui est assise sur les grandes eaux dans ce verset c'est la papauté)

Et au verset 3 nous lisons : « Il me transporta en esprit dans un désert ». (Mais dans le désert, il y avait une autre femme qui celle-ci représente l'église de Dieu).

Apocalypse 12:6 « Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours ».

La femme : l'église ou le peuple de Dieu a été transportée dans le désert pendant les 1260 années de la suprématie papale.

Et Jean vit dans cette vision (Apocalypse 17) la femme à savoir la papauté, ivre du sang des saints. Les saints qui sont l'église (c'est à dire la femme ou le peuple de Dieu).

Apocalypse 17:6 « Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et, en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement ».

Ces saints ont adoré dans le temple « en esprit et en vérité » pendant les 1260 années de persécution papale.

« On me donna un roseau semblable à une verge, en disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. 2 Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois ». Apocalypse 11:1-2



Le parvis extérieur du temple, c'est la ville sainte c'est cette partie qui sera foulée au pied par la papauté pendant 42 mois, « un temps, des temps ou la moitié d'un temps » ou 1260 années.

Par conséquent, nous comprenons que ce verset (*Apocalypse 11.1-2*) ne doit être compris que dans un sens spirituel puisque le temple littéral à Jérusalem avait été détruit par la Rome païenne en l'an 70 de notre ère. En mettant ce verset en relation avec Daniel 7.25, nous comprenons que cette partie du temple : le parvis, se rapporte aux 1260 années durant lesquelles le peuple de Dieu (*les saints, l'église ou la femme*) fut foulé aux pieds par la papauté. L'autre partie mesurée c'est à dire le temple et l'autel, bien évidemment représente le sanctuaire céleste (*Apocalypse 11.19*) où Jésus intercédait pour son peuple qui l'adorait en esprit et en vérité durant la même période des 42 mois.

Là encore nous montrons que la nouvelle interprétation soutenant que le travail de Jésus Christ qui a été enlevé ou usurpé n'est pas soutenu par la Bible dans un sens spirituel.

Examinons maintenant le 3^{ème} événement en poursuivant la lecture de Daniel 8.11.

3. Et renversa le lieu de son sanctuaire.

Les partisans de la deuxième vue sur le perpétuel soutiennent que le sanctuaire dans ce verset fait référence au sanctuaire de Dieu. Mais ils n'apportent aucune explication soutenue par la Bible pour cette partie du verset. En effet, nulle part il est décrit dans la Bible que le lieu du sanctuaire céleste c'est à dire le ciel a été renversé ni dans un sens littéral ni dans un sens spirituel.

Après avoir considéré la nouvelle interprétation du perpétuel, penchons nous sur l'ancienne interprétation de Daniel 8.11, laquelle version est soutenue par l'Esprit de Prophétie et est qualifiée de correcte.

Nous connaissons le premier événement décrit dans Daniel 8.11. « *Elle* » s'éleva jusqu'au chef de l'armée. Cet événement peut être attribué aux deux Rome (païenne et papale). Mais faisons la lecture du deuxième événement de ce verset dans une version plus proche de la version originale. Nous garderons la véritable signification du mot ruwm selon la version originale Hébraïque et nous enleverons le mot *sacrifice* puisqu'il n'appartient pas au texte.

Nous obtiendrons ce qui suit :



« Oui, il s'éleva même jusqu'au prince de l'armée, et par lui le sacrifice journalier fut ôté, et la place de son sanctuaire fut jetée par terre ». Daniel 8.11 (King James version)

2. « Et par lui », éleva ou exalta le perpétuel »

Les partisans de l'ancienne interprétation qui affirment que le « perpétuel » est le « paganisme » associent le verset 11 à la Rome païenne et l'interprètent ainsi :

« **Elle** » (version Louis Segond) : La petite corne dans ce verset est la Rome païenne. Dans la traduction King James « Elle » (la petite corne ou la Rome païenne) est traduite par « **il** », puisque la Rome païenne est considérée comme un état et non comme une église. C'est cette différence que Daniel note dans la vision lorsqu'il voit la petite corne apparaître après l'arrachement des trois cornes.

« **Il** » (La Rome païenne) s'éleva Jusqu'au Prince de l'armée, et **par lui** (c'est à dire par la petite corne : la Rome païenne) éleva ou exalta le perpétuel (qui est le paganisme) et renversa le lieu de son sanctuaire ».

« Et par lui éleva ou exalta le perpétuel »

Dans l'histoire nous pouvons démontrer que la Rome païenne accomplit cet événement. Il existait à Rome, le Panthéon : le temple de tous les dieux.

« En grec, « **panthéon** » veut tout simplement dire « **tous les dieux** ». Ce temple est ainsi dédié aux dieux, qu'ils soient romains, égyptiens ou grecs. La tolérance religieuse, contrairement à ce qu'on pourrait croire, était de mise chez **les romains**, qui **acceptaient facilement les dieux des peuples vaincus**. C'est ainsi que Zeus put être facilement assimilé à Jupiter, ou qu'un culte était voué au dieu égyptien Apis. **Le Panthéon** était le symbole de cette tolérance religieuse, ou **chaque dieu pouvait être honoré**. Quelque part, le Panthéon romain est le penchant latin et terrestre de l'Olympe, royaume des dieux ». <http://voyager-comme-ulyse.com/pantheon/>.

« Plutôt qu'un culte impérial qui n'osait alors s'afficher comme tel, les dirigeants romains proposèrent un culte plus vaste et plus neutre, celui de tous les dieux » [wikipedia.org/wiki/Panthéon_\(Rome\)](http://wikipedia.org/wiki/Panthéon_(Rome))

3. Et renversa le lieu de son sanctuaire

Cette partie du verset fait référence au transfert de la capitale : de la ville de Rome à celle de Constantinople. Rome était tellement attaquée par les quatre premières trompettes qu'elle déplaça la capitale de Rome à Constantinople.



Ces événements sont facilement vérifiables dans l'histoire. Car la prophétie c'est l'histoire anticipée. Nous indiquons cette citation qui confirme le point développé ci-dessus.

L'extinction de l'empire occidental est ainsi décrite par Gibbon :

« L'infortuné Augustule fut l'instrument de sa propre disgrâce : il présenta sa démission du sénat ; et cette assemblée, dans un dernier acte d'obéissance à un prince romain, affecta encore l'esprit de liberté et les formes de la constitution. Par décret unanime, il envoya un décret à l'empereur Zénon, le beau-fils et successeur de Léon, récemment restauré sur le trône byzantin, après une courte rébellion. Ils (les sénateurs) nièrent solennellement la nécessité, ou même le désir de poursuivre plus longtemps la succession impériale en Italie ; car, d'après eux, la majesté d'un seul monarque suffit à dominer et à protéger l'Orient comme l'occident. En leurs propres noms et en celui du peuple, ils consentirent à transférer le siège de l'empire universel de Rome à Constantinople; et ils renoncèrent vilement au droit d'élire leur seigneur, seul vestige qui leur restait encore de l'autorité qui avait donnée les loi au monde ». Uriah Smith, Pensées sur Daniel, 119 – Edward Gibbon, The Decline and Fall of the Roman Empire, vol IV, chap 47, p. 526

Poursuivons notre étude avec Daniel 8.12

« Et une armée lui fut donnée, à cause de la transgression contre le sacrifice journalier ; et elle [la corne] jeta la vérité par terre, et elle réussit et prospéra ». Daniel 8.12 (King James version).

3. « L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel »

Comme nous l'avons vu précédemment, la petite corne qui arrive sur le devant de la scène après que les trois cornes furent arrachées est la Rome papale.

En effet, c'est la Rome papale qui arrache les trois cornes.

« Et les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume ; et un autre s'élèvera après eux, et il sera différent des premiers et il soumettra trois rois ». Daniel 7:24

Mais la papauté (*la petite corne*) est une église et ne possède pas d'armée. Daniel déclare que : « Sa puissance s'accroît mais non par sa force ».

« Et sa puissance sera renforcée, mais non par sa propre puissance ; et il détruira étrangement, et il prospérera et réussira, il détruira les puissants et le saint peuple ». Daniel 8.24

Ainsi, une armée lui sera donnée.



Dan 11: 31 Des troupes se présenteront sur son ordre.

Cet événement s'est réalisé avec « **la conversion de Clovis qui a fait de la France la fille ainée de l'église** » et qui se mit à combattre les royaumes non chrétiens en Europe. Puis le décret de Justinien reconnut, « **l'évêque de Rome comme étant la tête de l'église et le correcteur des hérétiques** ». Voir Uriah Smith, « *Pensées sur Daniel* », p. 141

« *Quand Justinien était sur le point de commencer la guerre contre les Vandales en 533, une entreprise qui n'était pas de peu d'envergure et de difficultés, il voulut s'assurer l'influence de l'évêque de Rome qui avait atteint une position qui, à son avis, était de poids dans une grande partie de la chrétienté. Justinien se chargea donc de trancher la controverse qui existait depuis assez longtemps, entre les sièges de Rome et de Constantinople, au sujet de celui qui devrait avoir la préséance. Il donna la préférence à Rome dans une lettre adressée officiellement au pape, dans laquelle il déclarait, dans des termes sans équivoque, que l'évêque de cette ville devait être la tête de tout le corps ecclésiastique de l'empire* ».

« *La lettre de Justinien dit: «Justinien, vainqueur, pieux, chanceux, fameux, triomphateur, toujours Auguste, à Jean, le très saint archevêque et patriarche de la noble ville de Rome. Rendant honneur au siège apostolique et à Votre Sainteté, comme ce fut toujours notre désir, et honorant votre béatitudo comme un père, nous nous hâtons de porter à la connaissance de Votre Sainteté tout ce qui appartient à la condition des églises, vu que ce fut toujours notre grand objet de sauvegarder l'unité de votre Siège Apostolique et la position des saintes églises, qui maintenant prévaut et demeure en sécurité et sans aucune perturbation inquiétante. Aussi, nous avons été scrupuleux pour assujettir et unir tous les prêtres d'orient dans toute leur extension au siège de Votre Sainteté. Quelles que soient les questions qui sont actuellement en litige, nous avons cru nécessaire de les porter à la connaissance de Votre Sainteté, si claires et indubitables qu'elles puissent être, quand bien même elles seraient fermement soutenues et enseignées par tout le clergé en accord avec la doctrine de Votre Siège Apostolique; parce que nous ne permettons pas que rien de ce qui est en litige, aussi clair et indubitable qu'il soit, appartenant à l'état des églises, manque d'être porté à la connaissance de **Votre Sainteté, en tant que tête de toutes les églises**. Parce que comme nous l'avons dit antérieurement, nous avons du zèle pour augmenter l'honneur et l'autorité de votre siège à tous égards.» 111 Codex Justiniani, lib. 1, tit. 1, p. 293.*

L'armée fut livrée avec perpétuel

« *Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser perpétuel, et dresseront l'abomination du dévastateur* ». Daniel 11.31



Elles feront cesser le perpétuel

« Depuis le temps où cessera le perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours ». Daniel 12.12

Le début de la période prophétique de temps « *un temps des temps la moitié d'un temps* » ou des « *1260 années* » commence en 538 et se termine en 1798 de notre ère.

Lorsque nous remontons à partir de 1798 et retranchons 1290 ans, nous arrivons à l'année 508. Date à laquelle le paganisme fut enlevé en Europe.

La fin du paganisme en Europe fut lorsque le dernier roi européen (*le dernier des 7 cornes*) se convertit au catholicisme.

« Selon Miller, l'empire Romain se désintégra autour de l'année 476 et les invasions barbares établirent dix royaumes dans l'empire occidental. Ces royaumes étaient dirigés par des rois païens qui offraient des sacrifices humains à leurs dieux. Cependant, en 508, le dernier de ces rois fut baptisé et le paganisme cessa dans l'empire. Pour Litch le Paganisme de Rome disparut en 508 et le gouvernement romain ensuite devint un gouvernement professé chrétien. De plus, la première guerre papale eut lieu contre l'Église, et Vitalian, un chef Goth avec une armée de Huns et de Bulgares, se déclarèrent les champions de la foi catholique et mirent un terme aux sacrifices païens à Rome. Cette année également vit l'élection d'Arthur Roi de la Grande Bretagne, le dernier des royaumes à être christianisé qui favorisa la cause chrétienne au commencement de sa vie publique ». *Foundations of the Seventh day Adventist Message and Mission – Fondement du Message et de la Mission Adventiste du Septième Jour*, p. 39. P. Gerard Damsteegt professeur au Séminaire Adventiste de Théologie et professeur de l'histoire de l'Église (Andrew University

Jusqu'à cette date, le principal opposant du peuple de Dieu était sous la forme du paganisme mais maintenant Daniel voit une corne différente des autres. Dan 7: 24.

« Et les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume ; et un autre s'élèvera après eux, et il sera différent des premiers et il soumettra trois rois ». Daniel 7:24

C'est sous la forme du paganisme que Satan s'opposa au peuple de Dieu. Et c'est pour cette raison que Daniel définit le paganisme comme étant « le perpétuel » ou dans la version hébraïque originale « le Tamid ».

Et au chapitre 8:13, Daniel identifie le perpétuel et le péché dévastateur comme étant deux puissances de dévastations et il demande combien de temps le peuple de Dieu sera piétiné.



Ceux qui emmenèrent la deuxième interprétation sur « le perpétuel » disent que : « *Le Tamid n'est jamais utilisé dans l'Ancien Testament pour désigner un système païen de la médiation religieuse* ». <http://www.adventistworld.org/article/139/resources/english/issue-2007-1008/what-is-the-continual>

Nous pouvons montrer que lorsque le mot « *sacrifice* » est retiré dans le verset 11 de Daniel 8, le mot « perpétuel » ou « tamid » est utilisé comme un nom. Rappelons-nous ce que déclare l'Esprit de Prophétie : « le mot sacrifice n'appartient pas au texte, il a été rajouté par la sagesse humaine. Par conséquent, « le perpétuel » ou le « tamid » en tant que nom, est utilisé à plusieurs endroits dans les Écritures, pour désigner un système païen.

Regardons dans l'Ancien Testament ces différents textes bibliques où le mot « tamid – perpétuel » est utilisé et notons s'ils sont associés à un système païen :

Psaumes 74: 22-23 « *Lève-toi, ô Dieu, plaide ta propre cause ; souviens-toi comment l'insensé t'outrage tous les jours. 23 N'oublie pas la voix de tes ennemis, le tumulte de ceux qui s'élèvent contre toi, augmente continuellement* ». (King James version)

Le mot « **sans cesse** » dans la version Louis Segond est traduit par « **continuellement** » dans la version King James. (« **sans cesse ou continuellement** » est Tamid dans la version originale. C'est ce mot « Tamid » qui est traduit par perpétuel dans le livre de Daniel)

Esaïe 52: 5 « *Et maintenant qu'ai-je ici, dit le SEIGNEUR, que mon peuple ait été enlevé pour rien ? Ceux qui dominent sur lui le font hurler, dit le SEIGNEUR, et, mon nom chaque jour est continuellement blasphémé* ». (King James version).

Le mot « **toute la durée du jour** » dans la version Louis Segond est traduit par « **continuellement** » dans la version King James. (« *Toute la durée du jour ou continuellement* » est Tamid dans la version originale. C'est ce mot « Tamid » qui est traduit par perpétuel dans le livre de Daniel).

Esaïe 65: 3 « *Un peuple qui m'affronte continuellement, qui sacrifient dans les jardins et brûle de l'encens sur les autels de briques* » (King James version).

Le mot « **ne cesse** » dans la version Louis Segond est traduit par « **continuellement** » dans la version King James. (« **ne cesse ou continuellement** » est Tamid dans la version originale. C'est ce mot « Tamid » qui est traduit par perpétuel dans le livre de Daniel).



Maintenant, posons-nous la question : De quelle façon Dieu est-il continuellement ou perpétuellement (Tamid) outragé/irrité et vers qui s'élève continuellement ou sans cesse le tumulte ?

Quand nous répondons à cette question, nous comprenons que c'est par le paganisme « **le perpétuel** », par la pratique de l'idolâtrie que le peuple irrita l'Éternel. Voir Deutéronome 32:16-19; 21 ; 2Rois 22:17 ; Psaume 78:58 ; Jérémie 32:30-35.

Deutéronome 32.16-19 « Ils ont provoqué [sa] jalousie par **des dieux étrangers, ils l'ont provoqué à courroux par des abominations**; 17 Ils ont sacrifié aux diables, non pas à Dieu; à des dieux qu'ils ne connaissaient pas, à des dieux nouveaux, venus depuis peu, que vos pères n'ont pas craints. 18 Tu es inattentif au Roc qui t'a engendré, et tu as oublié Dieu qui t'a formé. 19 Et quand le SEIGNEUR l'a vu, il les a eu en horreur, à cause de la provocation de ses filles... (King James version)

Psaume 78.58. « Car ils provoquèrent [son] courroux par leurs hauts lieux, **et excitèrent sa jalousie par leurs images taillées** ». (King James version)

2 Rois 22.17 « **Parce qu'ils m'ont abandonné et ont brûlé de l'encens à d'autres dieux, pour me provoquer au courroux** par toutes les œuvres de leurs mains, c'est pourquoi ma colère s'est allumée contre ce lieu, et elle ne s'éteindra pas ». (King James version)

Nous avons montré dans cette étude que la nouvelle interprétation déclarant que le « perpétuel » est le ministère de Christ dans le sanctuaire, ne résiste pas au test des Saintes Écritures.

Pour conclure, nous pouvons donc affirmer que dans l'Ancien Testament, le mot « Tamid » ou « Perpétuel » est associé à un système païen.

Dans la deuxième partie nous étudierons la raison pour laquelle une telle interprétation est toujours enseignée dans l'Adventisme.

À suivre....

